

LA RÉFORME

Les Nouvelles

L'OCCUPATION TOTALE DE LA FRANCE

LAVAL A CONFERE AVEC HITLER A MUNICH

LA JOURNEE INTERNATIONALE

LA DÉROUTE DES ESPRITS

Les événements des dernières vingt quatre heures ont provoqué une véritable déroute des esprits. Le sens et la raison perdent le contact avec les réalités. Celles-ci sont au surplus surmontées par un flot de nouvelles et d'annonciations mises joutes pour éclairer que pour porter la confusion à son comble.

Où est la France de Vichy ? Elle se cesse pratiquement d'exister. Hier, après que, ayant assumé la place de l'amiral Darlan, absent, le commandement en chef des forces de terre, de mer et de l'air, le maréchal Pétain recevait dans la matinée le maréchal Von Rundstedt, commandant en chef des forces de l'Ouest, pour lui remettre une lettre d'Adolf Hitler. On connaît le contenu de cette lettre. Le Führer informait le maréchal qu'à la suite des opérations entreprises par les Anglo-Saxons en Afrique du Nord, il se voyait dans l'obligation de modifier la ligne de démarcation entre les deux zones pour défendre la France méridionale contre la menace des nations unies. Le maréchal Pétain prit possession de la lettre et formula une étonnante réaction. Les nouvelles de ce qu'il appela une violation des conditions de l'armistice.

En même temps que Von Rundstedt recevait sa mission auprès du maréchal Pétain, les forces allemandes traversaient la ligne de démarcation par le nord-est, les forces d'axe pénétraient en France par la côte d'Azur et des troupes de l'axe débarquaient à Bastia en Corse. Et Von Rundstedt, à Londres, à midi, que des troupes et des avions du Reich étaient arrivés en Tunisie.

Le soir, après avoir donné lecture du message d'Adolf Hitler aux Français, et aux officiers et soldats de l'armée française, ainsi que quelques informations, les antennes de Vichy s'éteignirent. La nuit, et la fin de la journée fut annoncée avant celle de 19 heures 30 qui est l'avant-dernière.

Où est la France de l'Afrique du Nord ? Tandis que ces événements se déroulaient en France, tandis que les forces de l'axe pénétraient en zone libre, fait que Von devait ignorer à Alger, aux premières heures de la matinée, l'amiral Darlan agissant au nom du maréchal Pétain, ordonnait, après accord conclu avec le général américain Clark, commandant des forces terrestres, la cessation des hostilités en Afrique du Nord.

Cet événement africain intervenu pourtant à 7 heures du matin ne fut pas annoncé par Vichy dont les antennes, se contentèrent de répéter les communiqués du sous-secrétaire à l'Information, relatant des faits, remontrant à au moins vingt quatre heures.

Où est la France Combattante ? Quel rôle jouera en Afrique le général Giraud ? Dans son discours à Mansion House, M. Winston Churchill a fait une part égale au général de Gaulle, chef de la France Combattante, et au général Giraud devenu, sous l'égide des Etats-Unis, chef d'une armée française de l'Afrique du Nord qui sera constituée avec le concours des Américains.

Parlant avant-hier à Londres, le général Eisenhower déclarait qu'il s'était entretenu avec le général Giraud, qu'il était d'accord avec lui, que le gouvernement des Etats-Unis lui donnerait tout son appui pour la constitution d'une armée française, que

sa présence dans ces circonstances avait une grande utilité parce qu'on le considère en Afrique du Nord comme un leader politique et qu'il constituera un gouvernement français.

De son côté, l'Agence Arabe d'informations apprend, hier, de Londres, que le contact n'avait pas encore été établi entre le général Giraud, en Afrique du Nord, et le quartier général du général de Gaulle à Londres, que les milieux français de Londres déclaraient que le moment n'était pas encore venu de discuter les rapports entre le général Giraud et le général de Gaulle. On ne s'attend pas, ajoutait l'Agence Arabe, qu'un pas rapide soit accompli en vue de l'établissement d'un gouvernement français fort au Maroc ou en Algérie. Ces milieux français de Londres croient que MM. Pierre Cot et Camille Chautemps participeront à un tel gouvernement lorsqu'il sera constitué.

Camille Chautemps a la grande rigueur, mais Pierre Cot ? Et pourquoi pas, tant qu'on y est, de Kerillis, Mme Tabouis, Pertinax et tutti quanti ? Enfin, l'Agence Française Indépendante reçoit, hier, de Londres une dépêche disant ceci : « On apprend à Washington que certains milieux pensent que le gouvernement des Etats-Unis reconnaîtrait un nouveau gouvernement français dont le général Giraud serait peut-être le chef. »

Vers quel objectif s'oriente la politique française des Etats-Unis ? Ces informations que nous venons de recueillir et de rapprocher ne sont pas complètes par d'autres précisant le rôle et la mission qui seraient ceux du Comité National Français, des commissaires, qui sont en fait des ministres, du Comité et de ses membres dont l'appellation et la dénomination spéciales tenaient compte de certaines nécessités d'ordre national.

On aurait dans ces conditions un gouvernement français connu sous le nom de Comité National avec siège à Londres et un gouvernement français avec siège en Afrique du Nord, reconnu par les Etats-Unis, et peut-être encore, nous devons bien s'en rendre compte, un gouvernement de Vichy.

On conclurait avec nous que dans la confusion actuelle des esprits et tandis que l'action anglo-américaine en Afrique a pour objectif politique de réaliser l'unité française contre l'ennemi, ces projets et ces intentions, ces contradictions et cette concurrence, — tout cela est mieux fait pour diviser encore plus profondément les Français que pour les unir.

Victor Adm.

APPEL A LA FLOTTE FRANÇAISE

Quartier général allié en Afrique du Nord, 11 (R.). — Par le correspondant spécial de Reuter. — La marine britannique radiodiffuse constamment un message du général Eisenhower à la flotte française de se joindre aux Nations Unies dans la lutte pour la liberté et de hâter ainsi le jour de la libération de la France.

« Hitler a pris votre pays et maintenant il veut vos navires. Ne le laissez pas vous les prendre. L'ennemi se rapproche de vous. Appareillez immédiatement pour Gibraltar et joignez-vous à nous. »

Les troupes allemandes attendues aujourd'hui à Marseille



Voici une carte de la France telle qu'elle était encore à l'aube d'hier dimanche entre deux zones, partagées par une ligne de démarcation. Les forces allemandes ont pénétré, hier matin, dans la zone non occupée et l'on a successivement signalé leur passage à Lyon, à Vichy, à Clermont-Ferrand, à St. Etienne, et aujourd'hui à Marseille. Les troupes italiennes se sont mises en même temps en mouvement par la côte d'Azur vers Nice et Toulon où elles sont attendues au jour d'hui.

Vichy, 11 (R.). — Un communiqué officiel publié aujourd'hui, déclare qu'étant donné la gravité des circonstances, Laval a été plusieurs fois interviewé par le général Ribbentrop lundi à Munich.

Laval a été constamment tenu au courant des événements en Afrique du Nord et il est resté en contact avec le maréchal Pétain.

A une de ses entrevues avec Hitler étaient présents Ribbentrop et Ciano.

Laval a quitté Munich ce matin et il est arrivé à Vichy à 14 heures. Il a vu le maréchal Pétain et a fait ensuite un rapport au cabinet.

Londres, 11 (A.F.). — Laval qui avait quitté Vichy lundi pour Munich est rentré à Vichy par avion cet après-midi à 14 h. Il a été immédiatement reçu par le maréchal Pétain à l'Hôtel du Parc, et a eu avec ce dernier un entretien de 30 minutes. Il a été reçu une seconde fois par le maréchal après le déjeuner.

Héva-Off annonce que le maréchal Pétain présidera ce soir un conseil des ministres.

Pendant ce temps les officiers allemands s'installent à Vichy dans l'Hôtel du Parc, au siège même du gouvernement Pétain.

UN COMMUNIQUE DE LA WILHELMSTRASSE

Berlin, 11 (A.F.). — La Wilhelmstrasse a fait aujourd'hui la déclaration suivante : « La protestation du maréchal Pétain contre l'entrée des troupes allemandes en zone non occupée est considérée comme purement de principe, malgré l'ordre donné par le gouvernement de Vichy à l'armée et à la police de résister aux troupes alle-

mandes. Juridiquement les Allemands font remarquer que l'Algérie fait partie intégrante de la France, que la situation a été complètement changée et que les chefs de l'axe ne peuvent méconnaître ce changement. »

LE MARÉCHAL PÉTAIN N'EST PAS PARTI

Vichy, 11 (A.F.). — Radio-Vichy annonce que le maréchal Pétain n'a pas quitté Vichy, contrairement aux rumeurs d'agences.

Il a pris une part active aux conseils de cabinet qu'il a eu ce matin et cet après-midi.

LES TROUPES ALLEMANDES ATTEIGNENT LEURS OBJECTIFS

New-York, 11 (R.). — Un message de Vichy citant des nouvelles de Berlin dit que les troupes allemandes ont atteint tous leurs objectifs dans la partie non-occupée de la France, douze heures après avoir franchi les limites séparant les deux zones du territoire français.

A MARSEILLE

Londres, 11 (R.). — Le radio de Vichy annonce qu'un avertissement a été radiodiffusé à la population de Marseille que les troupes allemandes arriveraient aujourd'hui dans la région de Marseille.

EN SAVOIE

La radio a ajouté que les troupes italiennes traversaient Chambéry, en Savoie, et qu'un convoi de 600 soldats allemands sont arrivés ce matin à Montluçon.

UN DISCOURS DU GENERAL DE GAULLE LA FRANCE S'EST RETROUVÉE

Londres, 12 (R.). — Parlant hier à une manifestation de la France Combattante à l'Albert Hall, le général de Gaulle a dit : — A la place des traités et des ennemis, la France n'écouterait rien d'autre que la fureur et la vengeance d'un grand peuple dont la confiance a été trahie et les foyers violés.

Il a dit qu'une surprise était réservée à ceux qui doutaient de la détermination de la France de rentrer dans ses droits et de fortement contribuer au futur ordre mondial.

« Vichy peut avoir menti, les traités peuvent être vendus, les faibles peuvent avoir succombé et les lâches s'être cachés, mais en dépit de tout, la nation s'est retrouvée. »

POUR LA BATAILLE FINALE

Londres, 11 (R.). — Le gouverneur général de l'Afrique Equatoriale française a envoyé le message suivant au général de Gaulle : « Madagascar est prêt. L'Afrique du Nord se prépare rapidement. Tous les territoires de la France seront réunis pour la bataille finale. »

LA CESSATION DES HOSTILITES EN AFRIQUE FRANÇAISE

LES AMERICAINS AVANCENT VERS LA TUNISIE

L'amiral Darlan assume l'autorité en Afrique du Nord au nom du maréchal Pétain

Quartier-Général Allié, Afrique du Nord, 11 (R.). — L'Amiral Darlan a donné l'ordre à tous les commandants en Afrique du Nord, y compris le Maroc de cesser le feu.

L'ordre a été donné après une conférence à Alger entre le major général Clark, représentant le général Eisenhower, et l'amiral Darlan. Il dit :

« Nos engagements ayant été remplis et l'effusion de sang étant devenue inutile, l'ordre est donné à toutes les forces de terre, de mer et des airs en Afrique du Nord de cesser le combat contre la puissance américaine et ses Alliés et de retourner à leurs casernes et leurs bases en observant la plus stricte neutralité. »

« En Algérie et au Maroc les commandants en chef se mettront eux-mêmes en liaison avec les commandants locaux au sujet des termes de suspension des hostilités. »

« L'assise l'autorité en Afrique du Nord au nom du Maréchal. »

« Les officiers supérieurs actuels garderont leur commandement et l'organisation politique et militaire demeurera en vigueur. »

« Aucun changement ne sera introduit sans un ordre direct de ma part. Tous les prisonniers des deux camps seront échangés. »



New-York, 11 (R.). — On déclare ici que les troupes américaines marchent maintenant sur la Tunisie. Elles ont atteint un point à environ cent milles de la frontière.

COUVRE-FEU EN TUNISIE

Vichy, 11 (R.). — Selon une dépêche de Tunis à l'Agence Télégraphique de Vichy, le couvre-feu a été proclamé à Bizerte, Lagoulette, Tunis, Sousse, Sfax et Gabès.

Dans toute la Tunisie les rassemblements sont interdits et les théâtres et cinémas sont fermés.

500 A 600 ALLEMANDS SONT DÉJÀ ARRIVÉS

Quartier-général allié en Afrique du Nord, 11 (R.). — Par le correspondant spécial de Reuter. — On estime qu'entre 500 et 600 hommes ont été

850 navires de guerre et de commerce ont participé à l'opération

New-York, 12 (R.). — Faisant l'éloge du rôle de la marine britannique dans la grande opération américaine en Afrique du Nord, M. Oliver Lyttelton, ministre de la Production, a révélé hier que plus de 850 navires ont participé au convoi et plus de 850 navires de guerre les ont escortés.

Il a déclaré : « C'est la plus grande opération amphibie de l'histoire. »

Les Britanniques attendent le moment où les troupes américaines rejoindront, quelque part au milieu de la côte de l'Afrique du Nord, leurs alliés britanniques.

Au sujet de la déroute de Rommel, M. Lyttelton a dit que « les Nations Unies pouvaient revendiquer une victoire complète et absolue dans cette bataille tactique. »

LA RETRAITE DE L'AFRIKA KORPS VERS UNE ÉVACUATION DE LA LIBYE PAR BENGHAZI

Avec la Huitième Armée, à proximité de Sidi-Barrani. — De Jacques Villéon, correspondant de guerre de l'A.F.I.

Dans la nuit du 9 au 10 des éléments germano-italiens défendaient encore Sidi-Barrani qui a été le lendemain netoyé par les Britanniques. Cette résistance « retardatrice » est identique à celle de Marsa-Matruh, et il est même probable que les unités ennemies qui tenaient Sidi-Barrani étaient les mêmes que celles rencontrées deux jours avant à Matruh.

ROMMEL SONGERAIT A UNE ÉVACUATION PAR TOBROUK ET BENGHAZI

La 8ème armée, avec une illure recorde, continue sa course, et déjà le 9 on apprendit que certains de ses éléments avancés avaient franchi les « fils de fer », c'est-à-dire la frontière du désert égypto-libyen, que les Italiens avaient garnie de depuis la dernière guerre d'une épaisse muraille de barbelés pour empêcher entre autres les populations ennemies de passer d'un côté à l'autre.

Mais il se peut que l'adversaire tâche d'opposer quelque résistance sur la frontière avec ses forces dispersées, afin de ralentir une évacuation par Tobrouk et Benghazi. D'après des informations qu'on n'a pas pu encore recueillir, les Germano-Italiens auraient déjà commencé à évacuer leurs forces par Benghazi.

LES VESTIGES DE LA RETRAITE ANISTE

Tout au long de la route menant de Marsa-Matruh à Sidi-Barrani, le spectacle change quelque peu : les « dépouilles » germano-italiennes sont beaucoup moins nombreuses. Cela s'explique par le mauvais temps, qui pendant près de 48 heures a favorisé la retraite de l'ennemi, entravant quelque peu la poursuite des Alliés.

Malgré cela, il est possible de voir un certain nombre de tanks, de voitures de transport de troupes de secours à cheval, employés seulement par l'armée allemande, des voitures d'état-major, renversées, brulées ou abandonnées le long du chemin. Il est très curieux de constater que les véhicules italiens sont abandonnés, vraisemblablement par manque d'essence ou parce que les bœufs marchaient mal, tandis que les véhicules allemands ont été régulièrement détruits avant d'être quittés par leurs propriétaires.

LA R.A.F. TOUJOURS A L'ŒUVRE

Depuis hier on note de nombreux passages de la R.A.F., qui continue à harceler l'ennemi en retraite. Parmi les avions, nombreux sont les chasseurs qui mitraillent sans répit les voies de communications, apprenant ainsi à l'armée allemande à quel point devait ressembler la retraite de France.

L'AFRIKA KORPS SANS RESSORTS

Jusqu'ici la résistance du très fameux Afrika Korps depuis la percée du front d'El Alamein n'est pas bien terrible. On était en droit de s'attendre à mieux, après ces combats très rudes de la fin du mois dernier et du début de celui-ci.

LE COMMUNIQUE DE GUERRE

Le Caire, 11 (R.). — Hier, nos forces avançant sur la route côtière ont refoulé l'ennemi de Sidi Barrani et ont attaqué son arrière-garde à Buk-Buk.

L'énorme tâche de recueillir les prisonniers et le matériel ennemi sur le champ de bataille continue.

Durant la nuit du 9/10 Novembre,

nos bombardiers lourds et moyens ont de nouveau attaqué les transports ennemis concentrés autour de Solouh.

Hier, nos chasseurs ont patrouillé au-dessus de la Cyrénaïque Orientale et un combat aérien s'est déroulé au-dessus de Tobrouk dans lequel deux chasseurs ennemis ont été détruits.

Dans la nuit du 9/10 Novembre, nos avions torpilleurs ont attaqué des navires de guerre ennemis en Méditerranée Centrale. Deux coups ont été enregistrés sur un croiseur. Une attaque fut effectuée la même nuit contre les aérodromes de Sersaïgine.

Quatre de nos avions ne sont pas rentrés de ces opérations.

ROMMEL RESISTERAIT-IL VERS TOBROUK ?

Vichy, 11 (A.F.I.). — Radio-Vichy rapporte que Rommel regroupe ses troupes, dans l'intention d'établir une nouvelle ligne entre Tobrouk et sa dernière ligne de retraite.

COMBATS A GUADALCANAR

Washington, 11 (R.). — Un communiqué du département de la marine dit que les troupes américaines à Guadalcanar opèrent contre les Japais à l'Est de l'île de la Nouvelle-Ouest.

Des bombardiers de l'armée ont endommagé deux cargos à Kiska, dans les îles Aléoutiennes.

Sept avions du type « O » furent détruits dans la base de Holtz dans l'île d'Attu.

Aux Salomon, des avions américains ont attaqué cinq destroyers japonais sur leurs flancs Est et West-George. Les résultats n'en furent pas observés.

Quartier-général allié dans le Pacifique du sud-ouest, 12 (R.). — Le gros des forces japonaises a été rétrogradé d'Oivi, en Nouvelle-Guinée, avec de lourdes pertes.

SUR LE FRONT RUSSE ATTAQUES ALLEMANDES REPOUSSEES

Moscou, 12 (R.). — Le communiqué soviétique de minuit annonce : « Le 11 novembre, nos troupes ont combattu l'ennemi dans la région de Stalingrad, au nord-est de Touapse et au sud-est de Natchik. »

Aucun changement n'est survenu sur les autres fronts.

Moscou, 12 (R.) Le supplément au communiqué soviétique de minuit déclare que les Russes ont repoussé plusieurs attaques dans la région de Stalingrad.

Dans une attaque au nord-ouest de Stalingrad, les Russes ont occupé une localité habitée.

Des unités russes ont repoussé deux attaques au nord-est de Touapse.

Les pilotes de l'aviation navale de la mer Noire ont effectué plusieurs raids sur des attaques de Stormoviks sur un « aérodrôme à l'arrière de l'ennemi. »

Des parachutistes soviétiques qui furent ensuite lancés, mirent le feu aux avions et s'enfuirent. 13 avions de l'axe ont été détruits et dix fortement endommagés.



LE GENERAL EISENHOWER commandant en chef de toutes les forces armées des Etats-Unis sur le théâtre européen de la guerre.

déjà amenés en Tunisie de Sicile et de Sardaigne par des avions-transports de l'axe, sur tous des Junkers 52.

16 AVIONS DE L'AXE ABATTUS A ALGER

Londres, 11 (R.). — On annonce qu'au cours de combats dans la région d'Alger, seize avions de l'axe ont été détruits.

LE REMARQUABLE EXPLOIT DES PARACHUTISTES AMERICAINS

Quartier-général allié en Afrique du Nord, 11 (R.). — Par le correspondant



LE GENERAL CLARK commandant des forces terrestres américaines opérant en Afrique du Nord.

spécial de Reuter — Des parachutistes américains volent de Grande-Bretagne en Afrique du Nord et participeront à la bataille d'Oran.

Ils quitteront la Grande-Bretagne la nuit précédente l'attaque volent plusieurs heures dans de grands transports et atterriront à l'heure prévue, à proximité les uns des autres, dans la région d'Oran.

Un gouvernement Giraud en Afrique ?

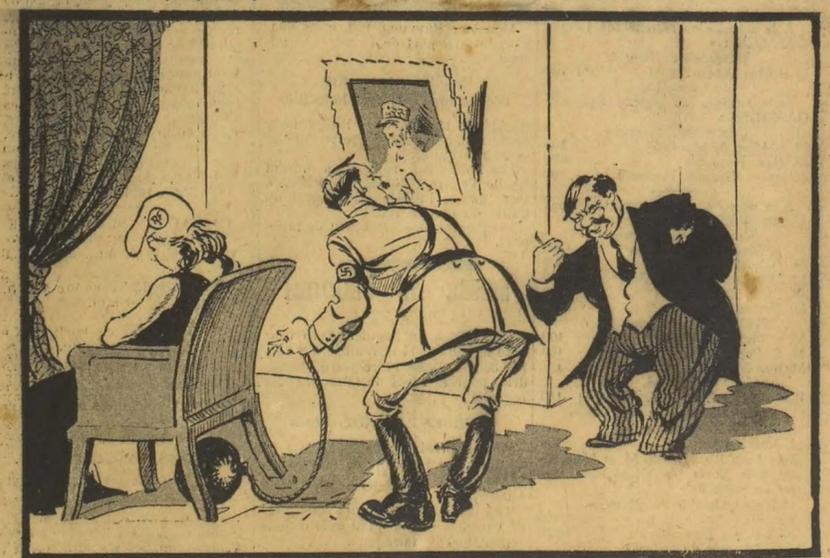
Londres, 11 (A.F.I.). — On apprend de Washington que certains milieux pensent que le gouvernement des Etats-Unis reconnaîtrait un nouveau gouvernement français dont le général Giraud serait peut-être le chef.

DERNIERE MINUTE

LA SITUATION DE LA FLOTTE FRANÇAISE

Washington, 12 (R.). — Reuter apprend qu'il se peut que la flotte française à Toulon soit saisie ce soir par les Allemands.

On n'a pas confirmation que le maréchal Pétain ait ordonné à la flotte de se joindre aux alliés, mais la possibilité existe encore qu'il le fasse.



- Une allumette encore, je vous prie. Dessin inédit de Kiaz.

Le Monde et la Ville

LA COUR

Cabinet du Grand Chambellan, le 11 novembre 1942.

Sa Majesté le Roi a chargé Mahmoud El Sioufi bey, quatrième chambellan, d'assister à la fête donnée par la Société des Jeunes Gens Musulmans.

Le Chef du Cabinet Royal

Ahmed Hassanien pacha, chef du cabinet royal, s'est rendu hier, un peu avant midi, à la résidence et a eu un entretien avec Mostapha El Nahas pacha, président du conseil.

Présidence du Conseil

Moustapha El Nahas pacha, président du conseil, a reçu hier le baron L. de Benoist, représentant du général de Gaulle en Egypte; Abdel Rahman El Towayer pacha, procureur général près les juridictions nationales; Fouad Anouar bey et Ahmed Aly bey, conseillers à la Cour d'Appel, pour remettre à l'honorable Ahmed Aboul Fadl el-Ghazouli bey, sénateur.

Ministères

Kamel Sedky pacha, ministre des finances, a reçu hier le nabli Soliman

LA JOURNEE

12 NOVEMBRE 1942.
31ème jour de l'année

LES SPECTACLES

LA GAITE — Black Friday avec Boris Karloff et Bela Lugosi et I love you again avec William Powell et Mirna Loy.

RIALTO — Tel. 26343 — *Aloma of the South Seas* avec Dorothy Lamour.

ROYAL — Tel. 26343 — *The Corsican Brothers* avec Douglas Fairbanks Jr.

MOHAMED ALY — Tel. 22108 — *Les Gars* avec William Powell et Myrna Loy.

MAJESTIC — Tel. 29014 — *Charley's Aunt* avec Jack Benny et Hot Spot avec Victor Mature et Betty Grable.

ROY — Tel. 24424 — *Unfinished Business* avec Irene Dunne et *The mystery of Marie Roget* avec Maria Montez.

STRAND — Tel. 22322 — *Pling cadet* avec Edmund Lowe et *Hold that ghost* avec Bud Abbott et Lou Costello.

REX — Tel. 22603 — *Tin Pan Alley* avec Alice Faye et *The Green hornet strikes again* avec Warren Hull.

CABARETS

ET SALLES DE THE

BAUDROT. — Salle de thé, Salle de Bridge et de Pinacle, Bar, Restaurant.

FEMINA. — Tel. 2832. — Dancing.

Music-Hall. Tous les soirs spectacle de variétés.

CARLTON HALL. — Tous les jours spectacles d'attractions, Dancing, Restaurant, Grill-Room. Le Carlton est un taurin, Grill-Room. Le Carlton est un taurin de lui-même.

PHALERON. — Tel. 24534. — Music-Hall, Dancing, Cabaret. Tous les soirs grands spectacles de variétés. Dancing.

LA RADIO

A ALEXANDRIE à 12.25 concert 17.50 pour les troupes, 18.45 programme des auditeurs, 20 jazz, 20.30 variétés, 20.50 concert, 21.10 théâtre, 21.30 variétés.

A DAVENTRY à 14 variétés, 14.25 jazz, 15.15 disques, 15.30 pour les troupes, 16.15 Deanna Durbin, 17.35 jazz, 18.25 jazz, 19.30 variétés, 20.15 chœur, 21 musique de chambre.

SALLES CHERIF

28 Rue Chérif — Tél. 24198.
Samedi 14 Novembre 1942 à 10 h. a.m. aura lieu la VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES d'un MOBILIER de BUREAU appartenant à une SOCIÉTÉ DE COMMERCE, en liquidation, et exposé aux Salles Chérif, 28, Rue Chérif, où la vente aura lieu.

Ce mobilier comprend : Meubles et sièges en cuir, Bureaux, armoires et fauteuils de bureau, Armoires classeurs, Machine à écrire, Presse à copier, Comptoir, lustres et lampes portatives, Tapis, etc.

Coffres-forts marque : Milner, Chawwood, Fichtel.

Automobiles : Chevrolet ; cond. Int. 1940 et limousine mod. 1930.

VISITE : à partir de Vendredi 13 Novembre 1942 à 9 h. a.m. Commissaire-Priseur CH. CAMEL-TOUEG Expert près les Tribunaux.

LANGUES VIVANTES

P.T. 100, pour 3 mois

COLES BERLITZ

Alexandrie, 11 Bd. Saad Zaghloul
Tél. 22226

Le Caire: 185, Rue Emad el Dine

LES AUTOMOBILES SERONT SOUMISES A UN RÉGIME SPECIAL

Le Comité Ministériel chargé d'étudier le problème des automobiles en collaboration avec les représentants des autorités anglaises et américaines poursuit ses travaux.

Nous croyons savoir que les représentants des autorités américaines ont déclaré que le gouvernement américain serait disposé à fournir à l'Egypte, sur la base de la Loi du Prêt et Bail, les pneus et les pièces de rechange nécessaires, mais sous réserve que les automobiles soient soumises à un régime spécial.

A l'heure actuelle, le Comité Ministériel étudie le régime qui permettrait d'exercer un contrôle effectif sur les automobiles afin que l'Egypte puisse bénéficier de la loi du prêt et bail.

LE TIMBRAGE DES CHEQUES

L'administration des impôts avait publié le 22 février 1942 une circulaire contenant des instructions sur le timbrage des chèques émis par les banques et les maisons de commerce et prohibant l'usage du collage des timbres-fiscals sur ces documents.

L'administration attire aujourd'hui l'attention de ces établissements sur le fait que le délai fixé pour la mise en vigueur de cette opération de timbrage est en fait un délai transitoire, qui viendra à expiration le 31 décembre prochain.

En conséquence, il sera interdit, depuis cette date, d'émettre un chèque quelconque dans le pays (exclusion faite des chèques du gouvernement) sans y apposer l'estampille prévue par les articles 10 et 44 du règlement exécutif de la loi sur le timbrage.

LE RAVITAILLEMENT DES PROFITEURS SONT SEVEREMENT CONDAMNES

Le ministre du commerce crée des coopératives dans sa circonscription électorale

Le tribunal militaire du Caire présidé par M. Hussein Sobhi a examiné, à son audience d'avant-hier, plusieurs affaires de contrevention aux proclamations militaires sur le tarif officiel.

Près de cent affaires figurent au rôle et l'audience a duré jusqu'à 9 heures du soir.

Voici quelques-uns des jugements qui ont été rendus :

1. Un marchand de papier a été condamné à cent cinquante livres d'amende pour avoir vendu du papier à un prix supérieur au tarif.
2. Un autre marchand de papier s'en est tiré, pour le même fait, à cinquante livres d'amende.
3. Un boulanger a été condamné à trois mois avec travaux forcés pour avoir fabriqué et mis en vente du pain non conforme à la formule officielle.
4. Un marchand a été condamné à cent livres d'amende pour avoir stocké des quantités de sucre et de riz supérieures à celles prescrites par la proclamation du gouvernement militaire général et dépassant les besoins normaux de son commerce.
5. Un autre commerçant s'en est tiré avec cinquante livres d'amende pour avoir refusé de vendre du ciment au prix du tarif officiel.
6. Un troisième profiteuse a été condamné à trois mois de prison avec travaux forcés.

LA DEFENSE PASSIVE

LE SEJOUR A ALEXANDRIE DE LA DELEGATION IRAKIENNE

La délégation irakienne de la défense passive dont nous avons annoncé l'arrivée au Caire est attendue après-demain, samedi, à Alexandrie. A son arrivée, elle rendra visite au gouverneur d'Alexandrie, puis au directeur général de la Municipalité qui l'invitera à déjeuner.

Pour la journée de dimanche, le programme suivant a été établi :

- 9 h. 30 a.m. : Réunion au Palais de la rue Fouad Ier, dans la salle des séances pour un exposé du système municipal de la défense passive.
- 10 h. 15 a.m. : Au Bureau de contrôle municipal, le Dr. William Farid expliquera, en arabe, le travail et répondra aux questions.
- 10 h. 55 a.m. : A Hadra : équipes de secours; parade générale, explication en arabe de l'équipement d'une équipe par M. Blundell. Visite d'une cantine mobile.
- 11 h. 30 a.m. : départ de Hadra.
- 11 h. 35 a.m. : Visite au poste de premiers secours.
- 11 h. 45 a.m. : Tournée d'automobile pour visiter les réservoirs d'eau et manœuvres de la brigade des pompiers.
- 12 h. : A Bab Sidra : démonstration de travaux de démolition et d'enlèvement de débris par les équipes du service technique avec la coopération de l'armée territoriale.
- Déjeuner.
- 3 h. p.m. : Visite aux abris de la rue Fouad Ier.
- 3 h. 30 p.m. : Visite au poste de premiers secours de la rue Fouad Ier.
- 3 h. 45 p.m. : Visite à l'abri Finney.
- 4 h. p.m. : Visite à l'abri d'Aboul Abbas; le Dr. Amine Sedky expliquera en arabe le système de désinfection des boîtes.
- 4 h. 30 p.m. : Porte No. 6 du port: visite d'un abri sous-terrain et au poste d'observation. Le lieutenant Colonel M. T. Butt, M.B.E., expliquera le système de protection du port.
- Les visiteurs seront accompagnés de Ahmed Eff. Hafez, délégué de la Municipalité.
- La délégation partira lundi après-midi pour Le Caire.

AU GENERAL DE GAULLE

LE VEU DU COMITÉ DE LA FRANCE COMBATTANTE EN ÉGYPTE Il faut, en Algérie libérée, constituer le gouvernement de la France

LE RALLIEMENT DES FRANÇAIS CONTRE L'ENNEMI COMMUN

Le Caire, 11 (AFI) — Le Comité de la France Combattante en Egypte a envoyé le télegramme suivant au général de Gaulle :

« Le Comité de la France Combattante en Egypte, en présence des derniers événements, souhaite ardemment que soit constitué en Algérie libérée le gouvernement de la France. Il met toute sa confiance dans le Comité National Français et dans le général de Gaulle, qui dès le premier jour a fait appel à la résistance, a été reconnu par le peuple français groupé dans ses organisations de combat comme le chef unique et cette résistance a levé une armée qui s'est couverte de gloire, a remis dans la lutte les territoires français qu'il administre, a déjà pris et reconquis le Maroc et le Sénégal et a promis solennellement à divers reprises de rendre compte de ses actes aux représentants du peuple français dès qu'il aura été possible d'en désigner librement.

« Au moment où la France toute entière rentre à nouveau dans la guerre et que disparaît l'équivoque de l'armistice, le Comité de la France Combattante en Egypte ne met pas en doute qu'autour du général de Gaulle et du Comité National, qui ont rendu possible la résurrection française, viendront se grouper les éléments qui permettront la constitution d'un gouvernement qui parachèvera la tâche à laquelle le Comité National

s'est consacré et mènera la France et son empire à la victoire. »

signé :
Pierre Jouquet, membre de l'Institut
Raoul Boniteau, ingénieur
Roland Boniteau, administrateur de sociétés
R.P. Carrière, dominicain
Maurice Desjardins ingénieur E.C.P.
Georges Gorse, ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé des lettres
Paul Julien, ingénieur
Pierre Lucas, ancien élève de l'École Navale, capitaine de frégate de réserve
Gaston Wiet, professeur de l'École des langues orientales, correspondant de l'Institut
Victor Zagdoun, agriculteur, grand mutilé de guerre

LE CONSEIL SUPERIEUR DE L'ENSEIGNEMENT

Néguib El-Hilali pacha, ministre de l'Instruction Publique, a pris hier un arrêté instituant un Conseil supérieur de l'enseignement sous la présidence du conseiller technique du ministère de l'Instruction Publique; ce Conseil comprend : Hassan Fayek bey, Sous-Secrétaire d'Etat adjoint, le conseiller royal adjoint au Contentieux Général de l'enseignement libre, le Contrôleur Adjoint de l'enseignement féminin et quatre membres à désigner par le ministre de l'Instruction Publique dont deux représentant les directeurs des écoles libres et les deux autres représentant les professeurs de ces écoles.

Le nouveau Conseil commencera par élaborer le projet de son règlement intérieur qui sera ensuite promulgué par un arrêté ministériel.

Une action énergique du service sanitaire SAISIE DE 220.000 BOITES DE SARDINES AVARIEES

La direction des services sanitaires de la Municipalité avait chargé quelques-uns des inspecteurs du service des denrées alimentaires d'examiner quelques échantillons des sardines qu'on débitait au public.

L'examen a démontré que la majeure partie des boîtes de sardines se trouvant chez certains commerçants et épiciers a été achetée en 1939 et 1940 et s'est avariée depuis lors.

Les inspecteurs ont en conséquence saisi près de 220.000 boîtes de sardines ainsi que mille litres de pommes de terre, 2.000 litres de viande de conserve et 7.500 boîtes de lait stérilisé, également avariés.

Le service sanitaire a fait procéder à la destruction de ces marchandises impropres à la consommation.

LES PRIX DES TISSUS N'ONT PAS ETE MAJORES

Le Bureau de la Presse communiqué :

Au début de la semaine en cours, certains journaux ont publié une nouvelle disant que les prix des tissus, y compris le castor, ont été majorés. La vérité est que trois qualités de tissus, y compris le Castor Lamara, ont été inscrites au Tarif depuis le samedi 31/10/1942. Ces trois tissus n'étaient pas inscrits auparavant au Tarif et n'étaient pas offerts sur le marché, en attendant la fixation des prix qui a été faite en base du coût de la production. Il résulte donc que les prix des tissus, y compris le Castor ordinaire soumis à la tarification, n'ont subi aucune majoration.

Pour la bienfaisance

- A la mémoire du regretté Me Jacques MESSECA : Bienfaisance Israélite M et Mme Albert Daniel PT 100
- A la mémoire du regretté Sadi BERRIDES : Bienfaisance Française M et Mme A. Scordino 100 M. Isaac Nacamuli 300 Albert et Georges Nacamuli 200
- A la mémoire de la regrettée Anna BLESS-BAERLOCHER : Société Suisse de Secours M. et Mme Jacques Hakim 100 M. Gabriel Barché 100 M. Mohamed Mahmoud Zaki 100 M. Farah Zagha 100 M. Fernand Aghion 100
- Ecole Suisse — Fonds Jacot M. et Mme A. Villemin 100 M. S. Petrovitch 100 M. Jean Montant 100
- S.P.C.A. Bimbaschi et Mme A.G. Whitfield 100 «Helvetia» Ouvroir des Dames Suisses.
- M. Jean Montant 100 Mme Anna Bless-Hoelsli, M. et Mme Alfred Bless, M. et Mme Hans Bless, versent au profit de : «Helvetia» Ouvroir des Dames Suisses 1.000 Croix Rouge Internationale 1.000 Lady Lampton's Christmas Stoking Fund 1.000

PROPOS FEMININS

LETTRES DE GUERRE

Le canon gronde au loin sous le ciel palpitant d'étoiles.

Par instants le roulement d'un moteur d'avion déchire l'espace, et se perd dans la nuit si douce et si profonde.

Contraste angoissant entre l'indifférence de la nature et la torture des agonies !

A cette heure, que d'êtres tombent douloureux, sous ce ciel muet, sur cette terre insensible !

A cette heure, d'autres écrivent dans les cognats humides à la lumière d'un mauvais lumignon, indifférents eux aussi, aux explosions sourdes qui font trembler la pluie dans leur main abîmée par le fusil.

Ils écrivent en serrant sur leur cœur la dernière lettre de l'être cher...

Ils écrivent leur attente, leur enthousiasme, leur confiance, leur espoir...

Ils écrivent ces poignants documents de la tragédie nationale, ces récits de combats vibrants, témoins ces lettres qui nous parviennent par dessus l'abîme sanglant, et qui durent au-delà de cette mort affrontée avec tant de sérénité et de courage !

Pourquoi cette consigne de silence affirmée avec cette fermeté douloureuse ?

Est-ce le souvenir encore très vif des nuits passées dans la boue des tranchées sous l'averse de feu ?

Est-ce l'évocation d'une autre souffrance jusqu'aujourd'hui péniblement supportée en silence ?

A quoi donc attribuer soudain ce regard embué, bouche amère, ce ton si dur ?

Mais qu'avez-vous donc, mon ami ?

Quand donc cesserez-vous de parler de la guerre ? Ne comprenez-vous pas combien cela nous est insupportable, à nous qui la vivons ?

Mais je ne puis parler que des lettres de vos camarades.

Surtout pas de cela ! Voyez-vous, elles ne sont pas faites pour être publiées.

Quand le soldat les écrit... c'est du vrai ! Imprimées, ça prend des airs de chèque.

Rien ne vide le cœur comme la langue... d'un vieux dicton. Rien n'est plus vrai.

Ce qui a été écrit, ce qui a été dit ne paraît pas sérieux ! Et dieu sait si c'est sérieux la guerre !

Comme toutes les choses que l'on a de très profond en soi... elle ne se raconte pas !

LITA.

THE ASSOCIATED COTTON GINNERS OF EGYPT, LIMITED ALEXANDRIA EGYPT

Exercice 1941-1942

Messieurs les Actionnaires sont convoqués à la trente-septième Assemblée Générale Ordinaire de cette Société qui se tiendra le jeudi 3 décembre 1942 à 16 heures précises au Siège de la Société à Alexandrie, No. 13, Rue Stamboul.

Ordre du Jour :

- 1°) Rapport du Conseil d'Administration et approbation des comptes du trente-septième exercice au 31 août 1942.
- 2°) Rapport des Censeurs.
- 3°) Fixation du dividende.
- 4°) Election de deux administrateurs en remplacement de deux administrateurs sortants et rééligibles.
- 5°) Nomination du Censeur pour l'exercice 1942-1943 et fixation de sa rémunération.

Messieurs les Actionnaires sont informés que les livres de transfert seront clos du 26 novembre au 3 décembre 1942 inclus.

Pour assister à cette Assemblée Générale, Messieurs les Actionnaires auront à déposer leurs actions au moins 48 heures avant la réunion dans l'un des Etablissements de Banque en Egypte ou au Siège de la Société, No. 13, Rue Stamboul, à Alexandrie.

En conformité de l'article 78 les pouvoirs des mandataires pour être valables devront être déposés au siège de la Société au moins 24 heures avant la date fixée pour l'Assemblée, Alexandrie, le 3 Novembre 1942.

Par ordre du Conseil d'Administration.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le Comité de l'Oeuvre Exploiteuse Internationale Catholique pour le soulagement des Ames du Purgatoire fera célébrer la Messe Annuelle de Requiem suivie de l'Aboute, à la Paroisse Maronite (Rue de l'Eglise Maronite), le vendredi 13 novembre 1942, à huit heures du matin pour le repos de l'âme de tous les membres défunts de la Confédération depuis sa fondation à ce jour.

On annonce d'autre part qu'une messe de Requiem sera célébrée par Monseigneur Joseph Bacchache, vicaire patriarcal, à la chapelle du Patriarcat, 2, Rue Goussio, le dimanche 29 novembre 1942, à 10 heures am., à la mémoire des membres défunts de la communauté syrienne catholique d'Alexandrie.

Messe de Requiem

Monsieur Raymond Eid a la douleur de faire-part de la mort de son épouse

Mme RAYMOND EID née Suzanne Debayser-Desalle

décédée le 11 Novembre 1942, à l'âge de 39 ans, munie des Sacraments de la Sainte Eglise.

Les funérailles religieuses auront lieu le Vendredi 13 Novembre 1942, à 11 h. am., à l'Eglise Saint-Joseph du Caire, où l'on se réunira.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

GEORGES ZACAROPOULOS

Ancien président de la Société de Bienfaisance Maronite de notre ville, syndic-expert près les Tribunaux Mixtes.

Les parents et les amis sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu de faire-part.

VOUS N'AVEZ PLUS BEAUCOUP DE TEMPS

pour commander un exemplaire du Directory 1943 qui paraîtra en Janvier prochain.

L'édition 42 est épuisée depuis plusieurs mois et de nombreux clients n'ont pu être servis.

Adressez dès suite votre commande à l'Egyptian Directory, B.P. 500, Le Caire, afin de profiter du prix spécial de P.T. 120 accordé aux souscripteurs.

SALLES CHERIF

28, Rue Chérif — Tél. 24198.
JEUDI 12 NOVEMBRE 1942, à 3 h. 30 p.m. et le lendemain à la même heure s'il y a lieu, aura lieu la vente aux enchères publiques des

MEUBLES ET TAPIS

appartenant à MR. F. T. HADDOCH et garnissant la villa qu'il occupe au No. 26, Rue Rowlat à Bulkeley-Ramleh ou la vente aura lieu.

Meubles modernes, et de style pour Hall, Salon, Salle à manger et chambres à coucher — Vaiselle de table en porcelaine, métal et cristal, Radio, piano, appareils de chauffage au Buttagaz, Machine à coudre SINGER, Tapis, etc., etc.

VISITE : MERCREDI 11 Novembre 1942, à 3 h. p.m. Commissaire-Priseur CH. CAMEL-TOUEG Expert près les Tribunaux.

GALERIES NATIONALES

Dir. Panos Vassilopoulos 59, Rue Fouad Ier. Alexandrie

(R.C. 23151) — Tél. 22518

Vente aux Enchères Publiques

de la RICHE COLLECTION D'ART CHINOIS ET D'EXTREME-ORIENT APPARTENANT A M. PIERRE TAWIL

et garnissant son appartement sis au 9 Place Mohamed Aly, 2e étage

Faïence, grès de Kioto, émaux de Canton, jade, agate, cristal de roche, coralline, pâte de verre, racine d'émeraude, cabinets incrustés de nacre, tables, canapés et fauteuils en bois de teck sculpté et marbre, riche collection d'ivoire chinois, japonais et européen ancien, étoffes et broderies chinoises, kakemonos, bronzes, vases en argent, ivoire et nacre, assistés de Chine et Japon, un grand assortiment de miniatures et tableaux de maîtres anciens et modernes, tapis, lustres, etc., etc.

CATALOGUE SUR DEMANDE Jours de Vente : Samedi 14 Novembre à 10 h. a.m. et 3 h. 30 p.m.

Dimanche 15 Novembre à 10 h. a.m. et 3 h. 30 p.m.

Visite à partir de Jeudi 12 Novembre à 9 h. du matin.

Paiement au comptant.

Réceptions immédiates.

5 % droits de créée à la charge des acheteurs.

Chargé de la vente : PANOS VASSILOPOULOS.

Pour tout ce qui concerne la rédaction de la « La Réforme » et « La Réforme Illustrée » s'adresser, 30 rue Salah el Dine,

EN EGYPTE et ailleurs

La centrale de Ramleh

Beaucoup d'abonnés au téléphone de Ramleh sont venus pleurer l'autre jour dans notre sein : les demoiselles de la Centrale dédaignent leurs appels et ne leur répondent qu'après les avoir fait souffrir d'une longue attente.

Vous décrochez l'appareil, et ce cent-cinquantenaire assis à la Centrale. Puis vous attendez : les secondes, les minutes passent. Vous vous enroulez à dire : « Al-lol Al-lol ».

Enfin vous raccrochez de nouveau, pour redemander la communication quelques instants plus tard. Après dix, quinze minutes d'efforts, une voix nasillarde vous répond :

Vous dites le numéro que vous désirez, en prenant bien soin de dissimuler votre légitime indignation pour vous concilier les bonnes grâces de la demoiselle. Puis vous attendez de nouveau. Pas de réponse. Vous ressentez encore et cette fois d'une voix qui ne flanche pas vous réclamez la surveillance. On vous la passe. Dès qu'elle vous a dit qu'elle est la surveillance, la conscience tranquille, elle raccroche et vous laisse suspendu à l'autre bout du fil.

Un fou ?

Y a-t-il une entente entre surveillants et téléphonistes pour persécuter le pauvre abonné ?

Les membres de la mission médicale rakiemite visitaient le dispensaire de l'Assistance Publique au Caire, lorsqu'ils furent accostés par un fou. Très cérémonieusement, le bonhomme les salua un à un, puis il se mit à se contorsionner, au grand étonnement des visiteurs. Sur ces entrefaites deux vigoureux volontaires de l'Assistance, munis d'une camisole de force se précipitèrent sur le fou et le maîtrisèrent.

Les membres de la mission poussèrent un soupir de soulagement. Quelques minutes plus tard, comme ils finissaient leur visite, le fou apparut de nouveau. S'était-il évadé ?

Non, c'était simplement un des volontaires qui avait simulé la folie pour donner aux distingués visiteurs l'occasion de voir comment les services de l'Assistance arrêtaient les fous au Caire.

Le fou fut félicité d'autant plus chaleureusement que les membres de la mission n'avaient pas vu réapparaître le bonhomme sans une certaine inquiétude.

LE LIVRE DE LA JEUNE MAMAN

CHAPITRE XV - Les nourrissons et les enfants maigres

Le nourrisson, pour être bien portant, doit avoir, réparti sur tout son petit corps un bourellet de graisse, plus ou moins épais suivant l'âge, critère infallible de la santé. Il n'en est plus de même pour l'enfant qui grandit et dont les formes prennent une certaine sveltesse, formes muscées mais pleines de la moyenne enfantine, formes musculaires de la puberté. Beaucoup de parents, peu satisfaits de ne pas voir leur enfant bouffi et gras, viennent nous consulter, croyant que la faiblesse générale ou « anémie » sont les causes de la maigreur de leur petit. Il n'en est souvent rien. Pesez votre enfant, surveillez-le et ne lui demandez pas toujours d'être un « gros plein de soupe ».

Il est fréquent d'observer des nourrissons dont l'aspect chétif et grincieux indique un état général déficient. Mais sur le bébé-pesé, leur poids est bien inférieur à la normale. Interrogés, les parents nous répondent que leur petit n'a jamais eu une mine florissante, qu'il n'a jamais voulu prendre d'autre aliment que le lait, qu'il vomit d'ailleurs après chaque tétée, que les tétées ont une durée plus longue, qu'il ne dort que très peu, pleurant à tout moment de la journée et de la nuit. On bien, c'est l'histoire d'un nourrisson élevé au lait de vache et pour lequel on n'a pas eu l'idée d'augmenter au fur et à mesure, sa ration de nourriture.

En un mot, les nourrissons maigres, sont des sujets n'ayant pas la quantité nécessaire d'aliments pour grossir, ou encore, chez qui la qualité de l'alimentation laisse à désirer, soit que l'enfant ait dépassé le 6e mois sans avoir eu de farines, soit que son régime comporte peu de vitamines, soit enfin que sa ration de graisse s'avère insuffisante. L'interrogatoire révèle toujours une faute grave dans l'élaboration des repas.

Parfois, mais ces cas sont plus rares, il s'agit de nourrissons débiles, mais avant terme, issus de souche névropathique et qui refusent toute alimentation. L'examen complet est négatif. C'est l'anorexie mentale, pour laquelle on a proposé divers traitements : l'insuline à petites doses qui stimule la nutrition, les rayons ultra-violet qui agissent sur le système sympathique, le gavage à la sonde, suprême ressource et enfin, l'acupuncture. Importée de Chine, où elle est pratiquée depuis plus de 2000 ans, l'acupuncture demande pour être appliquée, la connaissance typographique des terminaisons nerveuses. L'excitation de ces filets terminaux se fait avec une simple aiguille d'argent. Pour le cas qui nous occupe, la piqûre d'un point spécial situé au-dessus de l'os péroné, amène la guérison quasi miraculeuse de l'anorexie.

Quand l'enfant est plus grand, la maigreur s'accompagnant de fièvre doit faire suspecter une tuberculose latente. Ce serait une négligence impardonnable de ne pas soumettre le petit aux examens nécessaires : anti-réaction et radiographie. La découverte d'une lésion ganglionnaire ou d'un complexe primaire à la période de la

puberté devra immédiatement être suivie de décisions rapides : séjour en montagne, vitaminothérapie, parfois pneumothorax. Là, le traitement de la maigreur se confond avec celui de la tuberculose.

Des troubles dans le système des glandes hormonales, déclenchant parfois une perte de poids, dont il est difficile de déceler l'exacte origine. Ainsi les insuffisants surrénaux, les hyperthyroïdiens sont maigres et il est parfaitement inutile de leur administrer en injection toute la série de médicaments dits fortifiants. Chez les premiers l'hormone surrénale, chez les seconds la thérapeutique par l'iode et les ondes courtes donneront des succès surprenants.

D'autres enfin sont maigres parce qu'ils ont subi une série d'infections ou bien ont un genre de vie — activité fébrile — impropre à la mise en réserve des produits de leur alimentation. A ceux-là, une médication soutenue pourra modifier le sens de leur métabolisme.

L'Asenic est un excellent produit pour traiter la maigreur. Venue tard dans la thérapeutique, c'est un corps qui, autrefois, fit trembler les princes des cours italiennes de la Renaissance — les Borgia en faisant un fréquent usage, et plus près de nous Madame Lafarge empoisonnant son mari avec de fortes doses de ce produit. Employés à petites doses de la soude ou de cacodylate, il donne un coup de fouet à l'organisme et l'on note une progression dans la courbe de poids.

En Egypte et dans toute l'Afrique du Nord, on emploie depuis plusieurs siècles, le fenu grec, plante dont la graine est riche en matières grasses et phosphorées, et dont l'administration donne aux formes une certaine rondeur. Très utilisé dans les milieux populaires où la femme double ses attrait physiques quand elle triple son poids, le fenu grec est d'un goût désagréable que l'on peut difficilement masquer.

Il n'en est pas de même pour l'huile de foie de morue ou de flétou. Aliment riche en matières grasses et en vitamines A et D, catalyseurs des lipides, l'huile de foie de morue n'est pas non plus un nouveau traitement. Médication presque spécifique du rachitisme, on l'emploie avec succès chez les enfants maigres, anorexiques, à condition toutefois qu'elle ne provoque aucun dégoût.

Malgré l'insuline, malgré l'huile de foie de morue, malgré les cures arsénicales, certains enfants ne grossissent pas. Il y a en eux comme une inaptitude à fixer dans leurs cellules, de la graisse. Cette maigreur dite constitutionnelle, indépendante de toute origine infectieuse ou glandulaire, n'est pas modifiable par l'absorption d'une médication. Les statistiques américaines affirment que ces êtres ont une durée moyenne de vie beaucoup plus longue que celle des obèses. Il faut donc être circonspect dans le traitement de la maigreur et ne pas toujours vouloir « forcer la nature ».

Dr Henri El Kagem.

DES TACHES AU VISAGE...

PAR R. A. J. WALLING

— Dans cette hypothèse, cet homme était dans cette pièce lorsque Broadall est rentré hier soir. Où cela ? Où pouvait-il se cacher pour pouvoir le surprendre ?

— Nous allons voir, dit Tolefree ; sortez de la pièce ; rentrez en vous dirigeant vers la table et nous vérifierons si vous pouvez m'apercevoir.

Pierce parcourut la pièce du regard.

— Inutile, dit-il ; derrière le coffre, naturellement ; c'est possible, en effet. Mais pourquoi imaginer tout le reste ? Supposez que Wiverton se soit introduit ici dans l'espoir d'y voler quelque chose...

— Non, interrompit Tolefree ; Wiverton n'aurait pas eu le temps ; il ne disposait que de dix minutes. Même pas, car il faut en soustraire le temps qu'il aurait mis à faire le tour de la maison pour s'assurer qu'il y était bien seul. Alors ? Le temps que Broadall le découvre, caché derrière le coffre, par exemple, qu'il cherche à donner l'alarme, en lançant l'encrier ; le temps de la lutte, de la strangulation, puis celui de remettre l'encrier en place, de le nettoyer, d'essuyer les taches d'encre et les empreintes, de remettre de l'ordre dans ses vêtements, d'éteindre le radiateur électrique et les plafonniers... tout cela n'était pas faisable en moins de dix minutes ; non, vous pouvez rayer Wiverton de votre liste.

— Bon. Je présume que vous avez une théorie ?

— Pas l'ombre d'une théorie, si ce n'est que le crime a été commis sans préméditation et qu'en suite, ses conséquences ont été soigneusement pesées par quelqu'un de fort intelligent. Mais il nous est peut-être possible d'échafauder quelque chose en partant de ce que nous ont raconté Polly et Silverbridge. Cette agitation insinuée de Broadall...

— Et Polly dissimule la cause de cette agitation, dit Pierce.

— Vous croyez que cela ne fait qu'un ? Sa scène avec Polly, ses essais frénétiques de rédaction, ses changements continuels de projets ?

— Eh bien ! et votre opinion là-dessus ? demanda Pierce.

— Je n'en ai pas encore. Quelle qu'en ait été la cause, Broadall, la dernière fois qu'il a été vu, c'est à dire par Silverbridge, souffrait d'une agitation anormale. Il écrivait quelque chose de difficile ; à mon avis il n'a pas achevé de l'écrire avant d'aller prendre son taxi. Supposons, pour faciliter notre raisonnement, qu'il s'agisse d'une affaire qu'il tenait à régler immédiatement, qu'il passait la nuit à Londres à cause de cette affaire... Mais, malgré ses efforts, il ne réussit pas à en venir à bout ; il se dit que la nuit porte conseil, qu'il y verrait plus clair le lendemain et il finit par renoncer à en terminer ce soir-là. Il lui sera donc possible de se consacrer à Silverbridge et il le reconvoque à Monk's Corner. Mais, entre le moment de cette décision et l'heure du train, il se produit...

— Oui... et c'est demain mercredi ; Quoi, Tolefree ? Quoi ?

— Mon cher ami, ne forçons pas les étapes ! Je ne sais pas ce qui s'est produit, mais, de deux choses l'une : ou bien c'est dans l'es-

son coffre et flanqué sa caisse à monnaie par terre.

— Non, dit Tolefree, en regardant le tapis, il était étendu là, comme nous l'avons vu, quand on a fouillé le coffre ; la lutte était achevée et l'encrier renversé avant qu'on eût mis la main sur la caisse ; il y a un shilling sur la tache d'encre près de la fenêtre. Ce qui prouve que cette main était protégée par des gants ou par un mouchoir ; elle ne l'était pas auparavant, sans quoi, il n'aurait pas été nécessaire d'essuyer l'encrier avec tant de soin. Voulez-vous que nous examinions ces objets maintenant ?

— Oui ; si vous voulez approcher cette petite table de la lampe. Le paquet qui est dessus contient ce qu'on a trouvé dans les poches de Broadall.

Tolefree porta la table à dactylo au milieu de la pièce et Pierce réunit les papiers épars dans le coffre et sur le sol. C'étaient tous des documents d'affaires, contrats, notes, rapports. Rien qui se rapportât aux personnes dont Pierce avait dressé la liste ni aux événements de la veille. Il les remit dans le coffre et en sortit les registres d'un après l'autre. Une étude attentive de ces livres ne leur apprit rien ; ils n'y trouvèrent qu'une mention intéressante, mais qui ne faisait que confirmer ce qu'ils savaient déjà au sujet du prêt consenti à Henry Cleve, ce que Polly leur en avait dit était strictement exact.

La caisse à monnaie était vide ; l'un des compartiments du tiroir également. Pierce tira de l'autre de nombreux objets, les souvenirs les plus intimes de Broadall ; des médailles de guerre, un exemplaire de la *London Gazette* reproduisant une citation du capitaine B. Broadall : « A sauvé la vie de plusieurs hommes de sa compagnie en ramassant un obus non éclaté et en l'emportant, au péril de ses jours, action héroïque au cours de laquelle il a été grièvement blessé. Une autre coupe de journal se rapportait au premier jour de la bataille de la Marne ; une autre encore relatait le premier engagement de l'armée américaine à Saint-Mihiel. Il y avait son livre de comptes personnel ; une enveloppe renfermait trois coupures de la colonne nécrologique du *Times* annonçant la mort de Lonisa Broadall, épouse bien-aimée de Benjamin Broadall, en novembre 1915 ; celle de Ann Silverbridge, épouse bien-aimée de Edward Silverbridge, de Framblestead, en août 1925, et en octobre de la même année, celle de Edward Silverbridge lui-même.

— Eh bien ! dit Tolefree, voilà les tragédies de la vie de Broadall, à moins que...

Il prit quatre petits agendas journaliers et se mit à les feuilleter ; mais ils ne contenaient que des indications de rendez-vous, sauf pendant le mois d'août et de septembre, où étaient notés, pendant trois ou quatre semaines, des détails d'itinéraires, d'hôtels, de routes ou d'horaires.

— Ceci sera sans doute plus intéressant, dit Pierce en montrant à Tolefree une épaisse enveloppe jaunie, cachetée à la cire rouge, et portant deux lignes de suscription :

L. B. E. S.
Dernières lettres.
(à suivre)

— Les surchérchés étaient les livres comme des milliers.

Fortunes colossales... Richesses inouïes ! Cet or est amassé aux dépens du pauvre peuple.

Le gouvernement en prend-il sa part ? On nous dit qu'il existe un impôt sur les bénéfices exceptionnels. Nous avons même appris les recettes de l'administration chargée de le percevoir ont augmenté. Mais que de bénéfices qui échappent au contrôle du gouvernement !... Que d'argent perdu.

Il est absolument indispensable et de la plus extrême urgence de voir cette administration dotée du personnel nécessaire et de l'organisation qui lui permettra de se montrer à la hauteur de sa tâche.

Nous aimons à espérer que la Cour des Comptes finira par accéder à ce sujet tant attendu et nous espérons que le Trésor des fortunes dont il est frustré et pour que le pays ait de quoi nourrir, nous ne disons pas tous ses indigents, mais du moins les élèves pauvres des écoles obligatoires.

— Le requisitionnement et l'exportation DU RIZ

Quel but poursuit le gouvernement en requisitionnant le riz ? Permettra-t-il son exportation ?

Le journal *«Al Balagh»* a posé ces deux questions au ministre de l'Agriculture. Voici la déclaration du ministre :

— Le requisitionnement du riz a pour but d'apporter aux dépôts de l'Etat les quantités dont l'approvisionnement du pays a besoin.

« Quant à l'exportation du riz, le gouvernement n'y songe guère à l'heure actuelle. »

« Nous nous assurerons d'abord si les quantités qui se trouvent entre nos mains suffisent à la consommation locale. Nous ferons une idée exacte des superficies qui seront plantées en riz l'année prochaine. Nous nous renseignerons soigneusement sur la nouvelle récolte de blé. »

C'est après toutes ces mesures, et après seulement que nous penserons à l'éventualité de destiner à l'exportation le surplus de notre riz.

En tous cas, si du riz égyptien doit être exporté c'est le gouvernement seul qui se chargera de cette opération ; aucun permis d'exportation ne sera accordé.

LE FELLAH, PREMIER PATRIOTE

Il y a en Egypte des Egyptiens qui se servent du mot *«fellah»* comme une insulte. Ces balthémateurs oublient ce qu'ils doivent au *«fellah»*. La revue *«Al Misri Effendi»* rend hommage à l'adoption du cultivateur égyptien, pilier de la richesse nationale.

Hassan Effendi a décroché son bachot. Il ne reconnaît plus son père. Il n'est plus un fils de fellah.

Pourquoi n'a-t-il pas appris à retourner la terre, au lieu d'apprendre la littérature ? Mieux eût valu pour lui de rester ignorant, si son instruction devait le faire rougir de la naïveté de son père.

Fellah ! Premier patriote !... L'Egyptien qui rougit de toi n'est pas digne d'être Egyptien.

Tu es le pilier de notre richesse, la source de notre bien-être, le facteur de notre progrès. Sur ton sacrifice magnifique, nous avons posé les assises de notre essor national.

PARENTES

Nous lisons dans la revue *«Al-Itrine»* : Beaucoup de nos lecteurs ne doivent certainement pas se douter que le général Alexander, commandant des forces britanniques au désert, est le cousin de Sir Alexander Keown-Boyd, le financier bien connu qui joua un rôle si important dans la politique égyptienne avant la signature du traité anglo-egyptien.

La Revue de la Presse

ONZE NOVEMBRE

Evocant le souvenir de l'Armistice, le journal *«Al-Ahram»* écrit :

Il y a 23 ans, à cette même date, des lumières s'allumèrent que Lord Grey ne croyait pas devoir se rallumer. Ce jour-là les veuves et les vierges cessèrent de pleurer, elles reprirent des fleurs dans les rues et ouvrirent leurs fenêtres à la brise et à l'espoir.

Helas ! Combien leur rêve fut de courte durée.

Vingt ans s'étaient à peine écoulés que le monde redevenait un ardent brasier. Le choc fut d'autant plus terrible qu'il nous a surpris dans la joie de la dernière paix.

Vers la fin du 18ème siècle, le philosophe allemand Kant écrivait que le seul moyen qui, en se regardant, libère de l'individu, pouvait mettre fin à la guerre dans le monde était la création d'une Union Internationale susceptible de trancher pacifiquement les différends des nations.

La Société des Nations dut les espoirs que l'on avait fondés sur elle.

Tant que les Etats ne se résoudront pas à se désister d'une partie de leur autorité, en faveur d'une Fédération Mondiale, la guerre et l'anarchie continueront à menacer le monde. Ils ont à choisir entre deux solutions : ou bien la guerre à perpétuité ou bien la soumission sincère et honnête à une autorité supérieure, qui, en leur laissant leur entière liberté dans le gouvernement de leurs affaires intérieures, exercera une autorité discrétionnaire sur leurs rapports avec les autres nations.

Nous ne voulons pas croire que le monde soit voué à la guerre, comme l'homme à la mort.

L'IMPOT SUR LES BENEFICES EXCEPTIONNELS

M. Karim Tabet, rédacteur en chef du journal *«Al Mokattam»* a assisté il y a quelques jours, à la vente aux enchères publiques des objets d'art et antiquités de la Succession de feu Gamsaragan. Etrognés par les montants énormes qui ont été payés pour certains objets de luxe, il se demande si le gouvernement perçoit ce qui lui est dû sur les fortunes considérables que la guerre a bâties.

Nous avons rencontré un ami, aux enchères Gamsaragan. Il nous a déclaré qu'il était disposé à payer trente livres un plat de faïence qu'il pouvait se procurer à vingt, avant la guerre.

Ce plat a été adjugé à 250 livres !...

LE REQUISITIONNEMENT ET L'EXPORTATION DU RIZ

Quel but poursuit le gouvernement en requisitionnant le riz ? Permettra-t-il son exportation ?

Le journal *«Al Balagh»* a posé ces deux questions au ministre de l'Agriculture. Voici la déclaration du ministre :

— Le requisitionnement du riz a pour but d'apporter aux dépôts de l'Etat les quantités dont l'approvisionnement du pays a besoin.

« Quant à l'exportation du riz, le gouvernement n'y songe guère à l'heure actuelle. »

« Nous nous assurerons d'abord si les quantités qui se trouvent entre nos mains suffisent à la consommation locale. Nous ferons une idée exacte des superficies qui seront plantées en riz l'année prochaine. Nous nous renseignerons soigneusement sur la nouvelle récolte de blé. »

C'est après toutes ces mesures, et après seulement que nous penserons à l'éventualité de destiner à l'exportation le surplus de notre riz.

En tous cas, si du riz égyptien doit être exporté c'est le gouvernement seul qui se chargera de cette opération ; aucun permis d'exportation ne sera accordé.

LE FELLAH, PREMIER PATRIOTE

Il y a en Egypte des Egyptiens qui se servent du mot *«fellah»* comme une insulte. Ces balthémateurs oublient ce qu'ils doivent au *«fellah»*. La revue *«Al Misri Effendi»* rend hommage à l'adoption du cultivateur égyptien, pilier de la richesse nationale.

Hassan Effendi a décroché son bachot. Il ne reconnaît plus son père. Il n'est plus un fils de fellah.

Pourquoi n'a-t-il pas appris à retourner la terre, au lieu d'apprendre la littérature ? Mieux eût valu pour lui de rester ignorant, si son instruction devait le faire rougir de la naïveté de son père.

Fellah ! Premier patriote !... L'Egyptien qui rougit de toi n'est pas digne d'être Egyptien.

Tu es le pilier de notre richesse, la source de notre bien-être, le facteur de notre progrès. Sur ton sacrifice magnifique, nous avons posé les assises de notre essor national.

FINANCE et COMMERCE

LES CHANGES

STERLING

Londres, 11 novembre 1942.

Ach.	Vend.
New-York	4.02 1/2 4.03 1/2 Off.
Paris	Non coté
Amsterdam	Non coté
Berlin	Non coté
Berne	17.30 17.40 Off.
Congo Belge	176 1/2 176 3/4 NOH.
Madrid	40.50 Off.
Prague	Non coté
Rome	Non coté
Athènes	Non coté
Japon	Non coté
Indes	1/5 31/32 1/6 1/32 NOH.

LES VALEURS

BOURSE D'ALEXANDRIE

Mercredi 11 novembre 1942.

Les fortes liquidations ont continué, mais vers la fin le marché semblait s'être assaini.

Dette Unifiée	9876
P. tte Privés/tee	8575V
Eg. Govern. Loan	10325
Emprunt Municipal 1919	9900A
Hellenic Govt. Lon 1914	1910A
Greek Govt. Refugee 1914	2270A
National Bank	3850
Banque d'Athènes	118
Land Bank of Egypt	1024
Land Bank 1923	10200A
Land Bank 1926	10200A
Banque Misr	1366
Prasage et Dépôts	1936V
Associated Cotton Ginners	132
Salt and Soda	132
Kafir El /ayat Cotton	1550V
Port-Said Salt	895
Bonded Warehouses	1730
Filature Nationale	1850
Bières Domont	1870
Financière et Industrielle	1680
Anglo-Egyptian Oilfields	505
Sucreries PF.	1840
Sucreries PF.	376
Vinicole et Viticole	1200V
Filature et Tissage	1714
Alexandria Water	1770V
Egyptian Hotels	515
Upper Egypt Hotels	8800A
Kom Ombo Act.	1148
Kom Ombo PF.	9476
Béhra Act.	3700V
Béhra Priv.	510
Union Foncière d'Egypte	840V
Gabbari Land	420V
Cheikh Fadi	1000
Charbiel Land	1000
Aboukir Co.	206
New Egyptian Cy.	218
Immeubles d'Egypte	1200
Cairo Heliopolis Act.	2400
Cairo Heliopolis PF.	3810
Delta Land	280
Sidi Salem	280
Delta Light Act.	500
Delta Light PF.	210V
Trams d'Alex. Div.	1774
Trams d'Alex. Jouiss.	225
Alex. and Ramleh	312
New Egypt and Levant	320V
United Egyptian Nile	1290V
Anglo American Nile	1280
Menzah Canal PF	120

LES METAUX PRECIEUX

Le 11 novembre 1942

Or	P.T.
Sur le marché	144
1 Livre-or égyptienne	400
1 Livre-or sterling	375
1 Livre-or turque	310
1 Napoléon-or 20 frs.	285
5 Dollars américains	400
Argent.	
1 kilogramme pur	725
Platine.	
1 gramme	110

OEUVRE INTERNATIONALE « L'ESPOIR » ECOLE POUR ENFANTS SOURDS-MUETS

Nous apprenons que cette Institution éminemment sociale, fondée et patronnée par le Rotary Club d'Alexandrie, vient d'organiser par les soins de ce dernier, une grande Tombola comprenant vingt lots d'une valeur globale dépassant les 250 livres égyptiennes, parmi lesquels :

1. Un service à thé en argent massif.
2. Un tableau «Lys» (peinture de Mme. A. Ambron).
3. Une pendulette 8 jours (de la Maison W. Horovitz).
4. Un plateau argent repoussé (de la Maison W. Horovitz).
5. Un service à liqueur formé de 14 pièces (de la Maison W. Horovitz).

Le nombre de billets émis est de 2000 et le prix du billet de P.T. 25.

La plupart des lots proviennent de la Maison W. HOROVITZ, la grande joaillerie de la Rue Chérif Pacha, où ces objets seront d'ailleurs exposés.

Nous engageons vivement nos lecteurs à réserver bon accueil à l'appel de cette magnifique institution dont le but est de rendre la parole à ceux que la nature a affligés de la pire des infirmités. Nous ne doutons pas que cette Tombola n'ait auprès du public Alexandrin le succès qu'elle mérite.

LES COURSES AU CAIRE

VENREDI A HELIOPOLIS

Première course
Nous désignons : Arabian Knight, Dabab, Nassib.

Deuxième course
Nous désignons : Rawagan Shah, Argentina.

Troisième course
Nous désignons : Bramafan, Vitel Menthe, Sybil.

Quatrième course
Nous désignons : Kerima, Zarifa, Flap.

Cinquième course
Nous désignons : Gazalan, Faris El Fursan, Topaze.

Sixième course
Nous désignons : Fadel, Field marshal, Dofar.

Spitfire.

LONDRES

Londres, 11 novembre 1942.

Prix moyens	
British Consols 2 1/2 o/o	82 1/4
War Loan 3 1/2 o/o	104 1/8
Conversion Loan 5 o/o 1944-61	103 5/16
German Loan 7 o/o	9—
Acheteurs.	
Turkish 7 1/2 Bonds	54/—
Greek 5 o/o 1914	26/—
Greek 7 1/2 o/o 1924 (Ref.)	29
Egyptian Unifid 4 o/o	97 1/2
Egyptian Preference 3 1/2 o/o	89
Egyptian Treasury 3 1/2 o/o	96
National Bank of Egypt	39
Egyptian Light Rails (Pref.)	107/—
Egyptian Markets	4/—
Egyptian Salt and Soda	115/—
Egyptian Delta Land	53/—
New Egyptian Cy.	45/—
Union Foncière d'Egypte	30/—
Aboukir Co.	36/6
Anglo-Egyptian Oilfields «B»	87/6

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE pour Le Caire, ouvrier expérimenté pour réparation glacières électriques. Faire offre avec présentations, Ecrire à OUVRIER, c/o «La Réforme», Alexandrie.

2083. — ON DEMANDE vendeuses expérimentées, pour différents rayons, connaissant anglais, français, arabe. Se présenter chez Rivoli, 9, rue Chérif Pacha.

APPRENEZ LA PITMAN'S SHORTHAND FAX

ALEX.: 30, Boulevard Zaghaloul
LE CAIRE : 1, Av. Fouad I
HELIOPOLIS: 10, Bld. Abbas

LA PUBLICITE EST LA SOURCE DES AFFAIRES IMPORTANTES

N'OUBLIEZ PAS que les ANNONCES PREPAREES par les CHEMINS DE FER, TELEGRAPHES ET TELEPHONES DE L'ETAT EGYPTIEN sont vues par des millions de personnes sur le parcours des lignes dans toutes les gares, dans les nombreux wagons, sur les formules des télégrammes, dans l'annuaire du Téléphone, dans les horaires et dans les Bulletins Commerciaux.

Pour plus amples informations veuillez vous adresser : —

BUREAU DE PUBLICITE GARE DU CAIRE

BRANDY ZOTTOS RHUM

ZOTTOS & COMPANY
97, CLEOPATRA LES BAINS
ALEXANDRIA - EGYPT

R. C. 6666 Alex.

LES TROUPES GERMANO-ITALIENNES ENVAHISSENT LA FRANCE NON-OCCUPEE

LE MARÉCHAL PÉTAIN PROTESTE ET QUITTE VICHY EN COMPAGNIE DU GÉNÉRAL WEYGAND

La flotte ayant quitté Toulon se joindrait aux Alliés Combats à la frontière franco-italienne

Londres, 11 (R.) — L'agence télégraphique de Vichy déclare que les troupes allemandes exécutant les ordres d'Hitler, ont traversé les limites entre les zones occupées et non-occupées ce matin par voie ferrée et par route près de Chalon-sur-Saône et elles se sont dirigées vers Lyon. Plus tard on a signalé l'arrivée d'un train blindé allemand à la gare de Saint-Germain-des-Fossés, dans le Département Allier.

Londres, 11 (R.) — La radio allemande dit que les troupes allemandes sont entrées à Vichy. Londres, 11 (R.) — Radio Rome déclare qu'aujourd'hui les troupes italiennes sont entrées en France non-occupée simultanément avec les Allemands.

Londres, 11 (R.) — La radio de Vichy a annoncé que les troupes italiennes sont entrées aujourd'hui à Nice à 15 heures. M. Laval est rentré à Vichy à 13 heures et a immédiatement vu le maréchal Pétain. A 15 heures la flotte française était toujours hors de Toulon.

LES HOSTILITÉS ONT CESSÉ EN AFRIQUE DU NORD

Les Alliés étendent leur occupation Les Allemands occupent Tunis

Vichy, 11 (R.) — On annonce que les Français ont demandé un armistice à Casablanca. New-York, 11 (R.) — Le général Eisenhower a révélé que Rabat est aux mains des Américains.

Londres, 11 (R.) — Les troupes américaines affluent à Casablanca. LES HOSTILITÉS ONT CESSÉ Quartier-Général Allié en Afrique du Nord, 11 (R.) — Toutes les hostilités entre les forces alliées et françaises ont cessé aujourd'hui, mercredi, à 7 heures.

progrèsivement en Tunisie au cours des quelques derniers jours. LES AVIONS DE L'AXE EN TUNISIE Quartier-Général Allié, Afrique du Nord, 11 (R.) — On sait que des chasseurs et des bombardiers en piqué ont atterri à El Alouina, l'aérodrome de Tunis, et on croit que des avions ont également atterri à Sidi Ahmed, l'aéroport de Bizerte.

On sait aussi que le personnel chargé de maintenir les aérodromes a été amené par ferry-boats de la Sicile. LA SITUATION EN TUNISIE Londres, 11 (R.) — La radio de Vichy a annoncé aujourd'hui que les troupes tunisiennes sous le commandement du général Barré se battaient particulièrement à la base navale de Bizerte.

Tout le trafic routier a été arrêté à cause de la réquisition de tous les véhicules. La police et les troupes ont assuré de façon patrouille les routes. EN TUNISIE Londres, 11 (R.) — Radio Vichy déclare que les troupes tunisiennes sous le commandement du général Barré sont prêtes tout le long de la côte tunisienne, et particulièrement à la base navale de Bizerte.

Tout le trafic routier a été arrêté, à cause de la réquisition des véhicules. La police et les troupes en casque d'acier patrouillent les rues. La région de Tunis est calme.

LES TROUPES ALLEMANDES ATTERRISSENT Londres, 11 (R.) — On déclare de source autorisée que des appareils de chasse allemands et des troupes transportées par avion ont atterri en Tunisie.

Les Allemands n'ont fait qu'arriver progressivement en Tunisie au cours des quelques derniers jours. Londres 11 (SSR) — Les allemands ont débarqué une force aérienne et des troupes transportées par avion en Tunisie. Ceci a été annoncé par un porte parole américain auprès du Quartier Général à Londres aujourd'hui.

L'endroit où ces débarquements ont eu lieu et la puissance de l'ennemi n'ont pas encore été révélés. Il s'agit apparemment d'une opération de début. On ne sait rien encore sur l'opposition apportée par les allemands ni même sur l'entrée des forces alliées en Tunisie.

Le commandant des forces britanniques armées en Afrique du Nord est le Lieut. Général Can Anderson, tandis que l'Air Marshall Sir William Welsh commande la RAF britannique auprès des forces alliées.

Il a été dit que la situation à Casablanca est satisfaisante tandis qu'on ne sait pas encore si les troupes se trouvent déjà dans la ville.

LE CONSUL AMERICAIN A TUNIS Berlin, 11 (A.F.I.) — L'amiral Estéva, Résident Général en Tunisie, dit la radio allemande, a enjoint au consul américain à Tunis de ne pas quitter sa résidence.

LES ALLEMANDS COMMencent D'OCCUPER TUNIS Londres 11 (SSR) — La radio espagnole dit que les Allemands ont essayé d'occuper la ville de Tunis.

ACTIVITE AERIENNE A ALGER Vichy, 11 (A.F.I.) — Selon Radio-Vichy une activité intense a régné la nuit dernière au-dessus d'Alger, où des formations aériennes américaines survolaient la ville. Deux courtes alertes ont été causées par l'approche d'avions allemands.

La situation générale, à Alger est stationnaire. Le mouvement des troupes vers l'Est, c'est-à-dire vers la Tunisie, se poursuit.

LE GENERAL NOGUES A FEZ Berlin, 11 (A.F.I.) — La radio allemande annonce que le général Nogues a établi son quartier-général à Fez.

L'ESCADRE FRANÇAISE A ALEXANDRIE Londres, 11 (R.) — L'ambassade officielle démentit ces informations allemandes qu'un escadron français se dirigeait vers l'Est, en saisisant par la marine britannique.

HOMMAGE AU MARÉCHAL LYAUTEY Alger, 11 (A.F.I.) — Le général Eisenhower a parlé à la radio aux populations d'Afrique du Nord à l'occasion de l'anniversaire de naissance du maréchal Lyautey. Il a notamment déclaré :

« Il est particulièrement opportun que je rende hommage au maréchal Lyautey, puisque les forces sous mon commandement apportent avec elles l'assurance solennelle que son oeuvre — l'Empire français — restera française ».

« Le sous-marin, sous le commandement du lieutenant J.W.D. Coombe, patrouillait à l'est de la Sicile quand il aperçut l'ennemi et engagea deux coups de torpilles les contre-mesures de l'ennemi empêchèrent le sous-marin d'observer les résultats finaux de ses attaques. »

« Cette formation ennemie n'était pas la même que celle mentionnée dans le communiqué d'hier, dans laquelle un convoi est enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

LE DISCOURS DU TRONE

Londres, 11 (R.) — Inaugurant aujourd'hui la nouvelle session du Parlement, le Roi George a déclaré : « Dans cette quatrième année de guerre, mes peuples envisagent l'avenir avec un courage inébranlable. Ils sont décidés à se battre jusqu'à la victoire complète sans songer à des pourparlers. Je suis reconnaissant et fier de l'effort de guerre, immense et croissant de mes loyaux sujets à travers l'Empire. »

M. CHURCHILL FAIT UN EXPOSÉ DE LA SITUATION MILITAIRE

Londres, le 11 (Reuter) — M. Churchill, passant en revue la situation militaire aux Communes, a déclaré : « La grande bataille en Egypte est une victoire britannique de premier ordre. Je dois vous entretenir de cette bataille et aussi, de l'autre moitié de la combinaison, qui est l'intervention anglo-américaine en Afrique du Nord. »

« Déclarant combien il était erroné de penser que le gouvernement pouvait agir impulsivement ou immédiatement dans l'organisation d'offensives sur grande échelle, M. Churchill déclara que M. Roosevelt avait décidé, le 20 Juin que la 8ème Armée serait dotée du premier contingent du nouveau et admirable tank « General Sherman ». Bien que l'on eût agi avec la plus grande vitesse et énergie, il fallut quatre mois pour mettre cette décision à exécution. Pour organiser une offensive sur grande échelle, il faut une longue période de conception, plus de silence. Cete dernière période semble constituer un intervalle d'apathie pour le public, mais en fait il s'agit d'une préparation à l'attaque. »

« Dans cette bataille les pertes ennemies ont été énormes. Sur nos trois navires axistes à été coulé par les sous-marins et les avions britanniques. L'ennemi employa une grande partie de sa force aérienne uniquement pour garder intacts ses approvisionnements. »

« Mes forces navales, terrestres et aériennes continuent à faire face avec courage et dévotion aux demandes que l'extension de la guerre a imposées à leurs ressources. Aidées par le puissant appui des forces armées de nos alliés et appuyées par la production croissante de nos usines de guerre, elles augmentent continuellement le poids de l'attaque contre l'ennemi. »

« Son effort aérien, contre les Russes a été définitivement affecté durant ces trois derniers mois. »

« L'immense contribution de la Russie M. Churchill dit que les Russes ont rendu d'incalculables services à la cause commune en mettant hors d'action des millions d'hommes de plus que les pertes allemandes durant toute la guerre précédente. »

« Parant du débarquement américain en Afrique du Nord, M. Churchill dit que les plans de ce débarquement ainsi que d'une descente libératrice en France avaient été étudiés par les Etats-majors avec la plus grande attention, et que les préparatifs avaient été faits pour les deux éventualités soit alternativement, soit simultanément. »

« Le Roi a conclu : « Nos ennemis demeurent encore puissants et nous ne pouvons envisager aucune tâche facile. Tout notre courage et toute notre décision nous seront désormais nécessaires pour remporter la victoire. Mais je suis sûr que rien ne pourra braver notre détermination. »

« L'aide à la Russie doit être efficace »

« L'attaque contre le Nord de la France viendra »

« Comment le coup de grâce fut donné à Rommel »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« Le général Nogues à Fez »

« L'escadre française à Alexandrie »

« L'attaque contre le Nord de la France viendra »

« Comment le coup de grâce fut donné à Rommel »

« Le général Nogues à Fez »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« Le général Nogues à Fez »

« L'escadre française à Alexandrie »

« L'attaque contre le Nord de la France viendra »

« Comment le coup de grâce fut donné à Rommel »

« Le général Nogues à Fez »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« Le général Nogues à Fez »

« L'escadre française à Alexandrie »

« L'attaque contre le Nord de la France viendra »

« Comment le coup de grâce fut donné à Rommel »

« Le général Nogues à Fez »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« Le général Nogues à Fez »

« L'escadre française à Alexandrie »

« L'attaque contre le Nord de la France viendra »

« Comment le coup de grâce fut donné à Rommel »

« Le général Nogues à Fez »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« Le général Nogues à Fez »

« L'escadre française à Alexandrie »

« L'attaque contre le Nord de la France viendra »

« Comment le coup de grâce fut donné à Rommel »

« Le général Nogues à Fez »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« Le général Nogues à Fez »

« L'escadre française à Alexandrie »

« L'attaque contre le Nord de la France viendra »

« Comment le coup de grâce fut donné à Rommel »

« Le général Nogues à Fez »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

« L'axe devant la défaite finale »

« Une déclaration de M. Roosevelt »

« En Méditerranée deux forces ennemies sont attaquées avec succès »

COURS PIGIER 15 boulevard Zaghoul, 15. Commerce, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie, Organisation, Secrétariat, Langues viv. Coupe etc.

Enseignement individuel le soir et par correspondance. Toute époque même en été. Jeunes Gens, Dames et Jeunes Filles.

SUMMER PALACE HOTEL. Programme Musical du JEU DE 12 Novembre 1942. Direction CAMO. 1. PONCHÉLLI — I Litani — Ouverture. 2. LEBAR — Valse sur les motifs de l'opérette « Mazurka Bleue ». 3. L. DE FABRICH — Les Contes d'Hoffman — Fantaisie — Sélection. 4. LUGNI — La Voix des Cloches — Réverie. 5. MASSÉNI — Mamon — Fantaisie — Sélection. 6. DEBESSY —ère Arabesque. 7. MAX BRUCH — Roi Nidre. 8. SAPASATE — Danse espagnole.

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».

« Ce communiqué a été enregistré sur un croiseur italien de six pouces ».